

La confusion «Gètes - Goths» dans la «Getica» de Jordanès

L'auteur de la *Getica*, Jordanès (connu aussi sous le nom de Jordanis - appellation populaire) était Ostrogoth d'origine. Il est né dans la Scythia Minor (quelque part en Dobroudja), comme il l'affirme d'ailleurs lui-même dans la *Getica* 265. L'année de sa naissance n'est pas connue.

Des informations, assez sommaires, sur la famille et la vie de l'auteur se trouvent dans les deux oeuvres qui nous restent de lui. Un certain temps, entre 505 et 536 (évidemment pendant plusieurs années), il a été clerc au compte d'un chef d'Alains (v. *Get.* 266), probablement dans la Moesia Inferior. Par là il continuait, en quelque sorte, la tradition de la famille, puisque son aïeul paternel avait été lui aussi notaire, et toujours auprès d'un chef d'Alains (v. *Get.* 266).

On en déduit que, en plus de sa langue maternelle, Jordanès connaissait la langue des Alains et, de même, le latin et le grec, si nécessaires aux Alains et aux Goths pour établir des relations avec l'Empire byzantin (le grec était devenu la langue officielle de l'Empire d'Orient vers 440).

Il n'est nullement exclu que Jordanès ait travaillé également dans la chancellerie de quelque chef de Goths. Ce qui est sur c'est que l'incertitude de la vie en Moesie et, avant tout, son penchant à l'étude et à la méditation conduisirent Jordanès à la «conversion». On ignore l'année où il quitta le siècle, mais cela ne pouvait arriver, naturellement, qu'après son notariat au service du chef d'Alains (v. d'ailleurs ses propres affirmations dans la *Romana* 304).

Devenu moine, Jordanès ajouta (pendant ses séjours en différents monastères de la Basse Moesie ou, plus probablement, en Haute Moesie) à la connaissance du latin et du